

Depuis une dizaine d'années, l'importance relative des exportations de métaux et de minéraux a beaucoup augmenté, l'importance relative des autres matières industrielles (produits chimiques et engrais) a avancé plus modestement et celle des produits agricoles et forestiers a fléchi sensiblement. Le blé et la farine de blé, qui étaient en perte de vitesse ont brusquement remonté la pente en 1961, grâce aux fortes expéditions de céréales vers la Chine continentale et d'autres pays communistes. Les très fortes expéditions de blé pour le compte de la Russie, jointes aux exportations considérables à destination du Japon, de la Chine continentale et de pays d'Europe orientale, ont porté la valeur globale des exportations de blé et de farine à quelque 880 millions de dollars en 1963, ce qui dépasse d'emblée le record établi en 1952. En plus de l'apparition de nouveaux produits d'exportation, tels que le minerai de fer, l'uranium, le pétrole et le gaz naturel, il y a eu augmentation générale des exportations de produits traditionnels tels que le bois de construction, les pâtes et papiers, le nickel, l'aluminium et le cuivre, les produits métalliques et d'origine minérale enregistrant des gains au-dessus de la moyenne. Environ 80 p. 100 de la hausse de plus de 700 millions de dollars des exportations en 1963 tiennent à des expéditions accrues,—outre le blé,—de bois de construction, de pâte de bois, de minerai de fer, d'acier primaire, d'aluminium, de produits chimiques, de matériel roulant, de véhicules à moteur, de machines et de matériel de mesurage spécialisé. Les exportations d'uranium en 1963 ont, pour la quatrième année de suite, diminué à un niveau inférieur à la moitié du sommet atteint en 1959. Parmi les produits qui ont été pour quelque chose dans l'augmentation de 376 millions de dollars que les importations ont fait voir en 1963, figurent le sucre brut et d'autres produits alimentaires, des matières industrielles, du pétrole et ses dérivés, des pièces d'automobiles et des machines. Malgré la suppression complète au cours du premier trimestre des surtaxes imposées vers la fin de juin 1962 pour parer à la crise du change, les importations de véhicules à moteur ont diminué du tiers en 1963 par rapport à celles de 1962 et ont valu moins de la moitié de celles de 1960.

Le déficit des opérations non commerciales (1,060 millions de dollars), en baisse de 8 p. 100 par rapport au niveau élevé de 1,155 millions atteint en 1961, représente plus de neuf fois le déficit de 1949 et plus de deux fois celui d'une année aussi récente que 1955. Cette expansion tient surtout à l'augmentation rapide et continue de la dette extérieure du Canada, ainsi qu'à l'accroissement de la population qui a été accompagné d'une hausse du revenu par habitant. Environ 60 p. 100, soit au total 646 millions, du déficit de 1963 pour les « invisibles » ont été directement liés à la dette extérieure du Canada, la somme des paiements d'intérêts et de dividendes faits par les Canadiens à des non-résidents ayant atteint 869 millions de dollars. En outre, les transferts sous d'autres formes du revenu d'investissements se sont élevés à plus de 150 millions de dollars et il y a eu aussi de forts paiements de filiales canadiennes à leurs sociétés-mères et à d'autres non-résidents pour divers services commerciaux. De plus, ne figurent pas au compte courant, quelques centaines de millions de dollars de gains accumulés au compte d'étrangers mais retenus au Canada pour y être placés de nouveaux.

Au chapitre des invisibles, le changement le plus digne de mention de 1963 à été un renversement de 63 millions de la balance du compte des voyages, d'un déficit de 43 millions en 1962 à un excédent de 20 millions en 1963, le premier excédent depuis 1950*. Bien que cette tendance favorable se manifeste depuis 1960, l'amélioration a été moindre qu'en 1962. L'amélioration s'est concentrée dans les échanges avec les États-Unis, étant donné que le déficit avec les pays d'outre-mer s'est accru graduellement durant les trois années 1961-1963. Depuis 1960, les dépenses des Américains en voyage au Canada se sont accrues de près de moitié, pour atteindre environ 550 millions en 1963, alors que les dépenses de voyage des Canadiens aux États-Unis ont diminué de 15 p. 100 pour s'établir à près de 400 millions. Durant la seule année 1963, l'augmentation des recettes de voyage a été supérieure à 7 p. 100, alors que la diminution des paiements a dépassé 6 p. 100. Après la réduction du privilège de la franchise douanière pour les achats des touristes, restriction mise en vigueur à la fin de juin 1962, la valeur de ces importations inscrites en provenance

* Cette balance est sensiblement inférieure à celle qui est citée à la Partie IV du chapitre XXII, p. 1005, par suite de l'intégration de prévisions à différentes étapes de la revision.